

Société d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **31 (1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale du 3 avril 1943, à l'Hôtel Suisse.

L'assemblée générale de la Société d'histoire a eu lieu samedi, 3 avril, à 14 h. 15, à l'Hôtel suisse. Une trentaine de membres étaient présents à cette réunion que présidait M. Pierre de Zurich. MM. Bovet et Quartenoud, conseillers d'Etat, M. le juge cantonal Ems, M. Binz, chancelier d'Etat, honoraient l'assistance de leur présence.

M. de Zurich lut tout d'abord le rapport annuel sur l'activité de la société au cours de la période 1942. Il communiqua l'état des sociétaires au 1^{er} avril 1943, soit: 14 membres d'honneur et 365 membres actifs. Il rappela la mémoire des neuf sociétaires décédés. Ce sont:

a) Membres d'honneur:

1. M. Joseph Zemp, reçu en 1899, † le 4 VII 1942.
2. Le comte Charles de Lenzbourg, reçu en 1887, † le 5 XI 1942.

b) Membres actifs:

3. M^{me} Rod. de Gottrau, reçue en 1932, † le 6 VII 1942.
4. M. Francois de Weck, reçu en 1926, † le 9 IX 1942.
5. M. Alexandre Francey, reçu en 1923, † le 29 IX 1942.
6. M^{me} Jeanne Gay-Vicarino, reçue en 1929, † le 21 X 1942.
7. M. Frédéric de Weck, reçu en 1927, † le 2 XI 1942.
8. M. Robert de Weck, reçu en 1920, † le 24 XII 1942.
9. M. Rodolphe Schuh, reçu en 1926, † le 26 XII 1942.

L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des défunts. Puis elle procède à la réception de 7 nouveaux membres qui sont:

1. et 2. M. Louis de Castella et M. Adrien Bovy, conservateur du Musée, présentés par M. de Zurich.

3. M. Civelli, fils, entrepreneur, présenté par M. J. Fragnière.

4. M^e René de Wuilleret, avocat.

5. M. Léon Desbiolles, ingénieur, présentés tous deux par M. Corpataux.

6. M^{me} Paul Elgass-Musy, présentée par M^{lle} J. Gremaud.

7. M. Charles Deschenaux, présenté par MM. Fragnière et B. de Vevey.

M. de Zurich signala encore les publications des membres. Puis, il se plut à rendre hommage à M. Tobie de Ræmy, archiviste honoraire, qui vient de fêter ses 80 ans. Ensuite, M. François Maier, le très dévoué trésorier de la Société d'histoire, présenta les comptes pour 1942 et le budget pour 1943. Ils furent approuvés. M. de Zurich remercia M. Maier de son travail et saisit aussi cette occasion d'exprimer sa gratitude à M. Georges Corpataux qui se dépense sans compter pour la cause de la Société.

L'ordre du jour comportait la nomination du président et celle des autres membres du comité.

M. le professeur Gaston Castella, qui a présidé avec un grand dévouement durant dix-sept ans — de 1925 à 1942 — aux destinées de la Société d'histoire, avait décliné de la manière la plus catégorique une réélection. Aussi l'assemblée était-elle invitée à lui donner un successeur. M. Pierre de Zurich, vice-président, fut acclamé président à l'unanimité. Chacun connaît ses qualités d'éminent historien et ses nombreuses et savantes études ne sont étrangères à nul lettré. M. de Zurich, très ému, remercia l'assemblée de sa confiance et, en termes choisis, fit l'éloge de son distingué prédécesseur, M. Castella.

Mgr Louis Wæber, vicaire général, et M. Louis Dupraz furent appelés à faire partie du nouveau comité qui s'est reconstitué comme suit :

Président : M. Pierre de Zurich ; vice-président : M. Bernard de Vevey ; secrétaire : M^{lle} Lucienne Meyer ; trésorier : M. François Maier ; membres : Mgr Louis Wæber, M. Georges Corpataux, M. Joseph Fragnière, M. Henri Næf, M. Louis Dupraz.

Les vérificateurs des comptes sont M. le D^r Francis Meyer, greffier du Tribunal cantonal, et M. Léon Desbiolles, ingénieur, E.P.Z.

M. de Zurich annonça la course d'été pour la fin de mai : Elle aura lieu à Wallenried. Puis le nouveau président donna la parole à M. Louis Dupraz, pour la lecture d'un savant travail sur un sujet de l'histoire médiévale, celui de la succession au trône d'Austrasie au milieu du VII^e siècle (656-662).

Nos sociétaires et abonnés aux *Annales fribourgeoises* liront, avec intérêt, dans le présent fascicule, un résumé de l'excellente étude de M^e Dupraz.

Après l'érudite dissertation de M. Dupraz, M. Bernard de Vevey parla des plaques des huissiers fribourgeois. Dans les solennités, cet employé revêt un manteau caractéristique aux couleurs cantonales ou communales, porte le bâton de la justice — qu'on appelle chez nous un sceptre — et a

une plaque d'orfèvrerie armoriée fixée au côté gauche de la poitrine. Il est alors un garde d'honneur du magistrat ou du corps constitué auquel il est attaché.

L'usage des plaques armoriées remonte à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle. Elles sont presque toujours formées de deux pièces: la plaque proprement dite et l'appareil de suspension. C'est une belle pièce d'orfèvrerie d'argent, de vermeil, ou parfois de cuivre doré.

Dans le canton de Fribourg, quinze plaques sont encore conservées. Signalons parmi les plus intéressantes celle du comte Michel de Gruyère, qui se trouve au Musée de Bâle, et date des environs de 1550; celle de la ville de Gruyères, dont l'auteur doit être François Werro, frère du prévôt Sébastien Werro (fin du XVI^e siècle); les trois plaques gothiques de Morat (première moitié et milieu du XVI^e siècle), celles de Romont et de Bulle, du même orfèvre inconnu (vers 1680), celle d'Estavayer, de style Louis XIII (vers 1630). Les plaques des huissiers d'Etat et du Tribunal cantonal ont été ciselées par Jean Schröeter, inspecteur des orfèvres, décédé en 1693.

Cette tradition du port de la plaque, pour bien marquer l'officialité de la charge, est demeurée très vivante à Fribourg. Preuve en est que le Conseil d'Etat a fait confectionner en 1942, par l'orfèvre Paul Pilloud, à Fribourg, une nouvelle plaque pour les huissiers d'Etat, destinée à être portée, non sur leur manteau, mais sur leur uniforme d'été. Plus légère que les anciennes, cette nouvelle plaque est en argent repoussé, très simple, sans surcharge inutile, d'allure moderne, tout en conservant des lignes héraldiques très pures.

M. de Zurich remercia les conférenciers de leurs très captivantes communications qui furent l'objet des chaleureux applaudissements de l'auditoire.

La secrétaire:

LUCIENNE MEYER.

Course d'été à Wallenried, le 5 juin 1943.

Le samedi 5 juin, la Société d'histoire du canton de Fribourg avait organisé sa course d'été à Wallenried. Sous la présidence de M. Pierre de Zurich, plus de septante sociétaires et invités prirent part à cette excursion qui fut une réussite à tous les points de vue. Ils furent les hôtes de M. et M^{me} Albert de Castella, les propriétaires de la magnifique demeure qu'est le château de Wallenried. Ceux-ci reçurent la Société d'histoire avec une exquisite cordialité. Ils firent les honneurs de leur manoir avec beaucoup de bonne grâce et offrirent une collation à leurs visiteurs, qui purent admirer à leur aise des appartements de style le plus pur. M. Albert de Castella se fit recevoir membre de la Société d'histoire.

Puis, réunis dans le grand salon Empire, hôtes et invités entendirent une fort intéressante communication de M. Hayoz, directeur de la Banque populaire, qui est, à ses heures, un historien érudit et un fin lettré. La chapelle, devenue l'église de la jeune paroisse de Wallenried, érigée par acte épiscopal du 28 juin 1940, a vu le jour à la suite d'un vœu prononcé à Wesel au XVIII^e siècle par le général Rodolphe de Castilla, qui commanda cette place forte lors de la guerre de Sept Ans. Le vœu ayant été exaucé, les conséquences lointaines et imprévues de la victoire remportée à Clostercamp, le 16 octobre 1760, par les troupes françaises contre les Anglais et les Hanovriens fournirent à M. Hayoz le thème de sa conférence qu'il avait intitulée: *De Wesel à Wallenried*. Le conférencier fit revivre l'histoire de la commune et de son château, de la nouvelle paroisse, du général de Castilla et du siège de Wesel. Ces épisodes forment une série d'événements dont l'enchaînement providentiel part des guerres de Louis XV pour arriver à la régularisation d'une situation dont les catholiques de Wallenried ont souffert pendant plusieurs siècles.

En terminant, le conférencier signala à l'attention de son auditoire le tableau d'autel de l'église de Wallenried. Ce chef-d'œuvre du peintre Deshays, dit le Romain, représente la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus remettant au général de Castilla la palme de la victoire. La causerie de M. Hayoz, fort goûtée, paraîtra *in extenso* dans le prochain volume des *Etrennes fribourgeoises*.

Après avoir visité la petite église de Wallenried et avoir pris congé de leurs hôtes, les membres de la Société d'histoire, ravis de leur après-midi, regagnèrent les bords de la Sarine dans la soirée.

La secrétaire: LUCIENNE MEYER.

Séance du 10 juillet 1943, à la cathédrale de St-Nicolas.

Les membres de la Société d'histoire du canton de Fribourg, au nombre de soixante-dix environ, se réunissaient, à la cathédrale, le samedi après-midi, 10 juillet, pour y entendre une conférence de Mgr Wæber, R^{me} Vicaire général, sur les chapelles et autels de St-Nicolas.

Grâce à un exposé rapide et particulièrement clair, l'auditoire put se représenter la physionomie, très différente de celle d'aujourd'hui, qu'avait, à l'intérieur, il y a quelques siècles, notre vieille église. Elle était, tout d'abord, moins large, car les murs latéraux des bas-côtés joignaient les contreforts à leur face intérieure, et c'est en 1515 que, au haut de la nef latérale, côté épître, on commença de repousser la muraille au niveau extérieur des contreforts, aménageant ainsi les embrasures où se trouvent les chapelles latérales actuelles. D'autre part, le sol de toute l'église était plus bas.

Il a été surélevé à la suite de l'exhaussement fatal des rues environnantes. Enfin, les autels, plus petits que ceux d'aujourd'hui, étaient, en revanche, beaucoup plus nombreux. En effet, si les autels latéraux étaient adossés à la muraille, au pied des fenêtres, et dans une direction perpendiculaire à celle du maître-autel, au lieu d'être logés parallèlement à celui-ci, comme aujourd'hui, il y en avait tout autant, soit un par travée, exception faite, naturellement, de celles où se trouvaient les deux portes latérales. Il y avait, en outre, un autel adossé à chacun des huit piliers de la nef centrale, autels qu'on abolit vers le milieu du XVIII^e siècle.

La première nomenclature de ces autels se trouve dans un manuscrit de 1453. Cependant, elle ne leur assigne pas leur place, d'une façon claire, et se borne à les citer suivant un certain ordre descendant, côté épître, et remontant, côté évangile, et ce n'est qu'en juxtaposant les données analogues de huit autres listes, parues au cours des trois siècles suivants, que le conférencier est arrivé à déterminer la place vraisemblable occupée par chacun des autels. Par ces autres listes, on apprend encore la fondation ultérieure de l'autel du Mont-des-Oliviers, celle de la chapelle de Saint-Nicolas dans le cimetière, enfin, le transfert de l'autel du Saint-Sépulcre, dans la chapelle de ce nom.

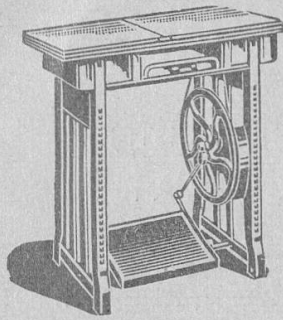
Avant de passer à la visite de celle-ci, M. de Zurich, président de la Société d'histoire, remercia le conférencier de son intéressante et instructive communication et donna quelques explications complémentaires.

Puis, sous la conduite de M. Vesin, délégué par le Département des travaux publics, on put se rendre compte des importantes restaurations opérées soit dans la chapelle du Saint-Sépulcre, où il est prévu de rétablir un autel — le projet défendu par Mgr Savoy, de loger le groupe sculpté dans la niche se trouvant immédiatement à gauche, à l'entrée nous a paru préférable à l'autre solution — soit dans la chapelle de Saint-Michel, soit à la grande rosace de la tour.

Cette séance instructive se termina par une courte séance administrative, au Café des Merciers, où l'on procéda, entre autres, à la réception de trois nouveaux membres, c'est-à-dire de M. le chapelain de Cournillens, Henri Ferrero, présenté par Mgr Wæber, de M. Dagobert Zwimpfer, présenté par M. François Maier et de M^{me} Robert Juriens, présentée par M^{lles} Daniels et Meyer.

Pour la secrétaire : M.-TH. DANIELS.

BREGGER, ZWIMPFER & C^{IE}



PLACE DU TILLEUL
ANCIENNEMENT SCHMID, BAUR & Cie
MAISON FONDÉE EN 1785

ARTICLES DE MÉNAGE POTAGERS A GAZ
QUINCAILLERIE — OUTILLAGE
MACHINES A COUDRE
PRIX MODÉRÉS FACILITÉS DE PAYEMENT

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Instituée par la loi du 3 décembre 1853

Prêts hypothécaires
Crédits de construction

RÉCEPTION DE DÉPÔTS
contre obligations et sur livrets d'épargne

Achat, vente, garde et gérance de titres
Location de casiers

CORRESPONDANTS D'ÉPARGNE A
BULLE, CHATEL-ST-DENIS, ESTAVAYER-LE-LAC

VINS ESSEIVA & C^{IE} - FRIBOURG

SUCESSEURS DES FILS D'IGNACE ESSEIVA
MAISON FONDÉE EN 1855

Propriétaires du Clos de Grandinaz, Sion
Fendant et Dôle



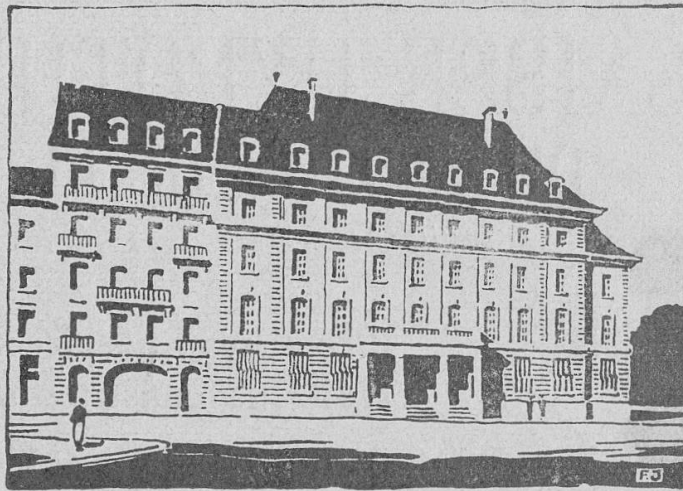
HANDRICK-MORIGEAU

RELIURE - DORURE

FABRICATION DE REGISTRES

TRAVAUX D'ART

TÉLÉPH. 8.91 - FRIBOURG - 6, RUE GRIMOUX



BANQUE POPULAIRE SUISSE

FONDÉE LE 2 AVRIL 1869

SIÈGE DE FRIBOURG :

OUVERT A LA GRAND-RUE EN 1880

TRANSFÉRÉ A L'ANCIEN HOTEL DES
MERCIERS EN 1890

A LA RUE DU TIR EN 1904
DANS LE BATIMENT ACTUEL,
AVENUE DE LA GARE, EN 1925

LA BALOISE-VIE

VOUS OFFRE LA PLUS GRANDE SÉCURITÉ

ASSURANCES

VIE - ACCIDENTS - RESP. CIVILE

MAX. DOUSSE, AGENT GÉNÉRAL
FRIBOURG •

DE
VILLARS

CHOCOLAT CACAO
BISCUITS THE
TALISMALT CAFE

CHOCOLAT
VILLARS

Paul Girardin,
professeur à l'Université,
Fribourg.

FRAGNIÈRE FRÈRES





Étrennes Fribourgeoises

1943

Prix : Fr. 2.--

ÉDITEURS

FRIBOURG



BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL : fr. 30.000.000.--

GARANTIE DE L'ÉTAT



Agences : St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Chlètres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.

✱

*87 Correspondants
d'Épargne
dans les principales localités
du canton
de Fribourg.*

✱

**Traite toutes les opérations de banque
aux meilleures conditions**

Les opinions émises dans la revue n'engagent que
les auteurs des articles.